

STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE CANTONALE

Énergie du Jura SA: la turbine du tournant énergétique du canton

► La société para-étatique **Énergie du Jura SA** voit son champ d'action élargi dans un nouveau contrat de prestations passé avec le canton.

► **Celui-ci lui attribue le rôle clair de mise en œuvre du tournant énergétique** voulu dans la stratégie énergétique 2035.

Le tournant énergétique n'a pas été un sujet dans la campagne électorale. Il s'inscrit néanmoins à l'agenda politique. Le Parlement empoignera notamment demain en première lecture la loi sur l'énergie. La consultation sur le plan sectoriel éolien bat son plein jusqu'au 15 décembre.

La société Énergie du Jura (EDJ) a présenté hier les nouvelles missions que lui attribue le canton du Jura dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie énergétique cantonale.

Pour rappel, cette dernière vise d'ici 2035 une autonomie énergétique de 65% en matière d'électricité, de même pour la chaleur. La stratégie énergétique préconise un recours à toutes les énergies renouvelables pour se passer progressivement du nucléaire. Elle établit la nécessité de faire appel au partenariat public-privé pour la réalisation de projets. Elle entend aussi privilégier l'engagement financier des acteurs locaux pour que la gou-

vernance des projets n'échappe pas complètement à la région. C'est dans ce contexte qu'interviendra à l'avenir de manière accrue Énergie du Jura.

Centre de compétences

«Énergie du Jura reçoit un rôle de bras agissant en faveur de la stratégie énergétique cantonale», déclare Philippe Receveur, ministre de l'Environnement et de l'Équipement et à ce titre président d'EDJ. Un nouveau contrat de prestations est passé avec la société énergétique. Il porte jusqu'en juillet 2017.

Énergie du Jura est une société composée d'actionnaires réunissant canton et communes, l'opérateur historique BKW, ainsi que d'autres acteurs comme l'Établissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention. Elle avait été créée en 1989 pour assurer l'approvisionnement en gaz de la région. Dès à présent, la société voit son champ d'action étendu dans plusieurs domaines: l'information, la sensibilisation auprès du public et des écoles, une fonction de conseil auprès des communes, etc. «L'objectif à terme est qu'EDJ devient le

centre de compétences cantonal pour toutes les questions liées à l'énergie», explique David Fährdrich, directeur de la société.

Impliquée dans deux projets

Énergie du Jura doit surtout faciliter le développement de projets. La société peut se muer en promoteur et en investisseur. Elle est déjà impliquée dans des réalisations concrètes, à commencer par le grand projet photovoltaïque sur le site de Gefco dont les travaux démarrent à Courgenay. «C'est un bon exemple de

notre rôle. On travaille en collaboration avec BKW, notre partenaire qui s'est occupé de la gestion du projet. EDJ a facilité son développement, d'abord en l'initiant et en cherchant des partenariats et en fonctionnant comme lien avec les autorités compétentes», détaille David Fährdrich. EDJ est également engagé dans la centrale de biogaz à Bure. Dans ces deux projets, la société énergétique est impliquée financièrement à hauteur de 25% des investissements (11 millions pour le projet Gefco). La donne n'est pas encore claire en ce qui

concerne le projet de géothermie dans la commune de Haute-Sorne. «Le consortium est en cours de création pour la phase pilote. Il s'agira de voir où ça mène. Comme je l'ai déjà dit dans le cadre du débat de la stratégie énergétique, nous ne sommes pas un organe de financement pur», note Philippe Receveur.

«On va nous voir dans l'éolien»

Quid de l'éolien? «On va certainement nous voir acteur dans l'éolien.» Avec des investissements suffisamment conséquents pour assurer un poids régional dans la gouvernance des parcs éoliens? «Nous n'avons pas fixé de normes. Il faudra voir de cas en cas, en fonction de l'intérêt que représentent les projets et de la capacité à mobiliser des investisseurs de nature diverse. En matière d'acteurs financiers, on n'a pas la prétention de représenter l'entier des acteurs locaux. On sera un détonateur, un levier important, mais pas exclusif.»

Sur quel mode d'engagement financier? «L'activité d'EDJ a permis de dégager un certain cash-flow. Ensuite, des partenaires financiers peuvent nous soutenir dans le développement de projets», indique encore David Fährdrich.

Ou comment une énergie non renouvelable – le gaz – finance une partie de la transition énergétique.

JACQUES CHAPATTE



David Fährdrich, directeur d'Énergie du Jura, Philippe Receveur, ministre de l'Environnement et de l'Équipement et président d'EDJ, et Pierre Brulhart, chef de la section de l'énergie du Service cantonal du développement territorial, de gauche à droite. PHOTO ROGER MEIER

Déménagement avec Creapole et la Fondation Oz

► Pour marquer la redéfinition de son rôle, Énergie du Jura se dote d'un nouveau site web, d'une nouvelle identité visuelle et d'une nouvelle adresse. La société va emménager à la rue de l'Avenir à Delémont, en dessus des locaux occupés par la Chambre de commerce et d'industrie du canton du Jura. Ce changement d'adresse interviendra en début d'année prochaine. Creapole, Fitec et la Fondation Oz, trois autres structures para-étatiques, vont la rejoindre dans ces mêmes locaux. «Des synergies peuvent être améliorées entre nos structures», affirme David Fährdrich. Malgré le renforcement de sa mission, la dotation en personnel de la structure

reste la même, soit deux employés pour un taux d'occupation de 160%. «EDJ n'a pas pour vocation d'être un bureau d'ingénieurs. On agit en amont et travaillons en collaboration avec les bureaux spécialisés», note son directeur.

► Le contrat de prestations passé avec le canton lui octroie une enveloppe de 260 000 francs pour deux ans. Un franc sur deux vient de la Confédération. Son capital reste inchangé à 7,4 millions. «Si les activités devaient se développer dans les années à venir et si des moyens financiers supplémentaires devaient être nécessaires, on pourrait revoir cette donne à l'avenir», conclut Philippe Receveur. JAC

Le canton du Jura veut produire davantage d'électricité

ÉNERGIE Le ministre Philippe Recheur veut faire passer de 13 à 65% la part d'électricité fabriquée dans le canton. En utilisant toutes les nouvelles énergies renouvelables, notamment l'éolien

SERGE JUBIN

C'est un des derniers grands dossiers de la législature jurassienne qui se termine à fin 2015: le parlement cantonal doit valider la stratégie du ministre PDC qui s'en va après neuf ans d'exécutif, Philippe Recheur. Elle prévoit de fabriquer directement dans le canton, d'ici à 2035, 65% des quelque 500 GWh annuels d'électricité consommés, contre seulement 13% actuellement. Philippe Recheur espère qu'il ne sera plus nécessaire de recourir au nucléaire, qui couvre aujourd'hui 60% de la consommation jurassienne.

Sa recette: avoir recours à toutes les nouvelles énergies renouvelables, de la géothermie profonde (le Jura a délivré un permis de réaliser un sondage près de Glovelier) à l'hydraulique, du photovoltaïque à l'éolien. Le ministre relève que l'énergie éolienne est celle qui «présente le plus fort potentiel de production locale».

Trois à cinq parcs éoliens

Son programme éolien prévoit de produire 150 GWh par an dès 2035 (30% des besoins cantonaux). Il faut, pour y parvenir, une quarantaine d'éoliennes, que Philippe Recheur veut concentrer dans trois à cinq parcs. Fin septembre, il a mis en consultation une adaptation du plan directeur cantonal qui prévoit de localiser ces parcs entre Bure et la frontière française. Plus précisément à Bourrignon, au-dessus de Delémont, aux Franches-Montagnes entre Les Breuleux et Les Bois: ces trois parcs prioritaires pourraient héberger les 40 machines projetées. Il faut ajouter à cela deux sites «de réserve», en Ajoie entre Chevèze et Fahy et à la frontière soleuroise près de Rebeuvelier.

Une société parapublique médiatrice

Formuler une stratégie est une chose, la concrétiser en est une autre. Pour ce faire, Philippe Recheur et le gouvernement jurassien ont mandaté la société parapublique Énergie du Jura (EDJ), créée en 1989 pour favoriser la distribution de gaz naturel dans la région de Delémont. EDJ devra passer de

la monoculture gazière à l'incitation à la production d'énergie renouvelable indigène. «Elle devient l'outil opérationnel de la mise en œuvre de la stratégie énergétique cantonale», confirme le ministre.

Avec de faibles moyens, EDJ accompagnera les projets énergétiques, publics ou privés, et contribuera à monter leur financement. EDJ pourra aussi entrer dans le capital des sociétés créées autour de projets énergétiques.

La plus grande centrale photovoltaïque à Courgenay

La société l'a déjà fait en prenant 25% du capital d'un centre de production de biogaz à Bure et surtout en étant partenaire et déclencheur du projet de plus grande centrale photovoltaïque de Suisse, à Courgenay. Ce projet est développé conjointement par la société de transport et de logistique automobile Gefco et la société électrique BKW, le distributeur historique d'électricité dans le Jura. L'installation en phase de réalisation, dévisée à 11 millions de francs, produira 6,6 GWh annuels, soit la consommation de 1550 ménages, «l'équivalent d'une éolienne et demie», note Philippe Recheur.

EDJ aura devra faciliter les partenariats publics-privés

EDJ aura aussi pour fonction de faciliter les partenariats publics-privés, et d'assurer, au besoin, une présence publique dans la gouvernance de projets privés. Un sujet très sensible dans l'élaboration de programmes éoliens, où les opposants font remarquer que des sociétés électriques des principales villes du pays viennent coloniser les crêtes du Jura pour y produire leur électricité.

Philippe Recheur quittera les affaires publiques à la fin de l'année, en ayant mis sur les rails la réforme énergétique, en ayant facilité le lancement d'un vaste projet de géothermie profonde et en ayant décrit les besoins pour que le Jura devienne, à 65%, autonome sur le plan énergétique. Mais les décisions les plus délicates restent à prendre, notamment à propos des projets éoliens. Qui ne sont encore que théoriques. ■

JURA

Un nouvel outil opérationnel pour l'énergie

La révolution énergétique continue sa marche en avant dans le canton.

Énergie du Jura SA (EDJ), majoritairement en mains publiques jurassiennes, a présenté hier ses perspectives et nouvelles orientations stratégiques. La société anonyme, qui a signé un nouveau contrat de prestations avec l'Etat jurassien, est renforcée dans son rôle «d'outil opérationnel» de mise en œuvre de la stratégie énergétique cantonale.

Plusieurs nouvelles tâches

Adoptée par le Gouvernement en été 2015, la conception cantonale de l'énergie définit les objectifs et les mesures à mettre en œuvre d'ici 2035 pour se rapprocher d'une autonomie énergétique maximale et d'une indépendance des consommateurs jurassiens vis-à-vis de l'énergie nucléaire.

EDJ renforcera désormais son action sur les deux piliers que sont la production d'énergie renouvelable et une utilisation plus rationnelle de l'énergie. Parmi ses nouvelles missions figurent l'information et la sensibi-

lisation du public en matière énergétique, le conseil aux collectivités publiques et en particulier aux communes, la promotion des énergies renouvelables ainsi que la recherche de nouveaux projets qui pourraient réduire la consommation d'énergie. Le montant à disposition de la société est de 260 000 francs pour un mandat de deux ans.

Créée à la base pour la distribution de gaz naturel, l'entreprise a diversifié ses secteurs d'activité depuis quelques années. Notamment en matière d'énergie renouvelable où elle contribue avec les sociétés BKW et Gefco à la réalisation de la plus grande installation photovoltaïque de Suisse, actuellement en construction à Courgenay. Cette dernière permettra de produire près de 6,6 GWh/année, ce qui correspond à la consommation moyenne de 1550 ménages.

Pour attester ce changement d'orientation vers les énergies renouvelables et la diversification énergétique, la société anonyme s'est d'ailleurs revêtue d'un nouveau logo. ● RÉD - COMM